

[Text]

fall, those options under existing legislation were reviewed again and, after considered study by the Department of Justice, the conclusion by senior legal officials in the Department of Justice was that none of the existing legislative options that were considered for Diemaco in 1985 and 1986 were available and the only sure course was to amend the Criminal Code.

Senator Murray: That answers in part another question that was put by Senator MacEachen this morning in his speech as to why, if this anomaly has existed since 1977, it has not been addressed before now.

What forum would the Government of Canada support, if taken, for these discussions between General Motors and Saudi Arabia? I presume you are referring to normal diplomatic efforts by our trade people at our embassy in Saudi Arabia.

Mr. Wilson: I cannot comment on anything going back to 1981 but I am sure it would have been the same as what we have been doing recently, and that is through normal embassy contacts. I believe there were one or two contacts by ministers at that time in the previous government.

Mr. Thorpe: They would be trying to make representations at senior levels to the Kingdom of Saudi Arabia.

Senator Murray: Were these senior ministerial aids to the region?

Mr. Thorpe: Yes.

Senator Murray: Do you remember who made them?

Mr. Thorpe: Not at the moment. If you are interested, I can check the record.

Senator David: I would like to touch on another aspect which is the external affairs aspect.

In the second paragraph of your presentation, if I understand correctly, it means that since 1977 any manufacturer was unable to sell any armaments except to the Canadian Army.

Mr. Wilson: They could be sold to the Canadian Armed Forces and to the police forces. I am speaking of automatic firearms.

Senator David: This new law, in fact, takes quite a different position from the law that was in existence in 1977, because now we would be able to sell to our allies. I do understand that it is a limited list which may be public, although I do not know where that could be found. I am sure it could be changed year after year.

Do you not think that because it is generally known throughout the world that we were not selling arms it has had a positive effect on Canada's reputation as a neutral country? Do you not think that we may be giving the impression that we are changing the law for commercial purposes or financial gains? I do understand the economic side, because I am sure it will be very profitable to some industries and some workers. However, I am a little worried about Canada's reputation. We have been held in a prestigious light because we were not

[Traduction]

de nouveau été soulevé, l'automne dernier, nous avons réexaminé les possibilités qu'offrait la législation en vigueur et après avoir étudié la question, les juristes du ministère de la Justice ont conclu qu'aucune des options législatives envisagées pour Diemaco, en 1985 et 1986, ne pouvait être utilisée et que la seule solution consistait à modifier le Code criminel.

Le sénateur Murray: Cela répond, en partie, à une autre question que le sénateur MacEachen a soulevée ce matin dans son discours, à savoir pourquoi cette anomalie n'a pas été corrigée avant si elle existe depuis 1977.

Dans quelle tribune le gouvernement canadien souhaiterait-il que les pourparlers entre General Motors et l'Arabie Saoudite se déroulent? Je suppose que vous faites allusion aux efforts diplomatiques que nos agents commerciaux déploient normalement à l'ambassade du Canada en Arabie Saoudite.

M. Wilson: Je ne peux pas vous dire ce qu'il en était en 1981, mais je suis certain qu'on a dû procéder comme nous l'avons fait récemment, c'est-à-dire dans le cadre des relations diplomatiques. Je crois qu'à l'époque, les ministres de l'ancien gouvernement ont communiqué à une ou deux reprises avec les Saoudiens.

M. Thorpe: Ils ont fait des instances aux plus hauts niveaux du gouvernement saoudien.

Le sénateur Murray: S'agissait-il de hauts fonctionnaires affectés à ce secteur?

M. Thorpe: Oui.

Le sénateur Murray: Vous souvenez-vous de qui il s'agissait?

M. Thorpe: Pas pour le moment. Si cela vous intéresse, je peux vérifier.

Le sénateur David: Je voudrais aborder un autre aspect de la question, celui des affaires extérieures.

Au deuxième paragraphe de votre déclaration, si j'ai bien compris, vous dites que depuis 1977 aucun fabricant n'a pu vendre d'armes, sauf à l'armée canadienne.

M. Wilson: Les armes pouvaient être vendues aux Forces armées et à la police canadiennes. Je veux parler des armes à feu automatiques.

Le sénateur David: En fait, cette nouvelle loi s'écarte de la législation en vigueur depuis 1977 étant donné que nous pourrions désormais vendre des armes à nos alliés. Je crois qu'il s'agit d'une liste limitée de pays, qui peut être rendue publique, mais je ne sais pas où il est possible de la consulter. Cette liste sera certainement modifiée d'une année à l'autre.

Ne pensez-vous pas qu'en faisant savoir au monde entier que nous ne vendions pas d'armes, nous nous sommes bâti la réputation d'être un pays neutre? N'avez-vous pas peur de donner l'impression que nous modifions la loi pour des raisons commerciales ou pour en tirer un profit? Je comprends la nécessité économique de la chose, car ce commerce sera certainement très rentable pour certaines industries et certains travailleurs. Cependant, je crains que le Canada ne perde l'excellente réputation qu'il s'est taillée parce qu'il ne vendait d'armes à aucun pays. Ai-je tort de le penser?